

La montagne

(Jean Ferrat)

Année : 1964 Paroles et musique : Jean Ferrat Durée : 3'18"

Ils quittent un à un le pays
Pour s'en aller gagner leur vie,
Loin de la terre où ils sont nés.
Depuis longtemps ils en rêvaient,
De la ville et de ses secrets,
Du formica et du ciné.
Les vieux, ça n'était pas original,
Quand ils s'essuyaient machinal
D'un revers de manche les lèvres.
Mais ils savaient tous à propos
Tuer la caille ou le perdreau
Et manger la tomme de chèvre.

REFRAIN

**Pourtant
Que la montagne
est belle,
Comment
peut-on s'imaginer,
En voyant
un vol d'hirondelles,
Que l'automne
vient d'arriver ?**

Avec leurs mains dessus leurs têtes,
Ils avaient monté des murettes
Jusqu'au sommet de la colline.
Qu'importent les jours, les années,
Ils avaient tous l'âme bien née,
Noieuse comme un pied de vigne.
Les vignes, elles courent dans la forêt,
Le vin ne sera plus tiré,
C'était une horrible piquette.
Mais il faisait des centaines
A ne plus que savoir en faire
S'il ne vous tournait pas la tête.

REFRAIN

Deux chèvres et puis quelques moutons
Une année bonne et l'autre non,
Et sans vacances et sans sorties,
Les filles veulent aller au bal,
Il n'y a rien de plus normal
Que de vouloir vivre sa vie.
Leur vie, ils seront flics ou
fonctionnaires,
De quoi attendre, sans s'en faire,
Que l'heure de la retraite sonne.
Il faut savoir ce que l'on aime
Et rentrer dans son H.L.M.
Manger du poulet aux hormones.

REFRAIN